

DÉPÔT « DIT DE LANNILIS »

ACQUIS PAR LA SAMAN

Les objets qui constituent le lot que la SAMAN vient d'acquérir auraient été trouvés ensemble dans la région de Lannilis (Finistère). Ce lot est mentionné dans une collection ancienne de Brest et a été publié dans un article de Philippe Douaud en 1981 (Découverte inédite d'objets de bronze effectuée dans la région de Lannilis (Nord Finistère) au début du présent siècle, *Bulletin Etudes*, 6, de la Société nantaise de Préhistoire, p. 3-43 - fig. 6).

De quoi s'agit-il ?

Ce dépôt exceptionnel, non homogène, comporte :

- **un lot de cinq épingles à tête en disque du Bronze ancien (2200 - 1600 av. J.-C.)** provenant probablement d'Europe orientale (fig. 1 et 7).
- **une épingle incomplète de la famille des Picardy pins**, dotée d'une bélière latérale positionnée sur un renflement décoré (Nordez 2019, p. 54 ; fig. 25, n° 14 -18) - Bronze moyen (1600 à 1350 av. J.-C.), (fig. 2 et 8) ;
- **une épingle à tête en anneau**, également décorée et cassée (attribution probable mais à vérifier) - Bronze moyen (1600 à 1350 av. J.-C.), (fig. 3 et 9) ;
- **une structure métallique creuse**, à qualifier et à dater (fig. 4 et 10) ;
- **un objet en bronze, plat et cintré**, brisé en deux morceaux, également à qualifier (fig. 5 et 11).

Quelle est l'originalité de ce dépôt ?

Selon Sylvie Boulud, Maître de conférences en Archéologie protohistorique à l'Université de Nantes « *Il s'agit d'un ensemble extrêmement original pour cette période et qui ne possède aucun équivalent contemporain en France* ».

La présence en Bretagne d'épingles à tête plate en disque est assez inhabituelle, mais elle fait sens si on la met en parallèle avec la découverte en 2005, lors d'une prospection autorisée en bordure de la baie de Somme, au niveau du Cap-Cornu, de 71 lingots-barres également d'origine orientale et datés du Bronze ancien. Ces deux dépôts rendent compte de l'existence d'échanges sans doute importants entre l'Est et l'Ouest de l'Europe dès le début de l'Âge du bronze.



Fig. 1 : épingles à tête en disque



Fig. 2 : épingles de la famille des Picardy pins



Fig. 3 : épingle à tête en anneau



Fig. 4 : structure métallique creuse



Fig. 5 : objet en bronze, plat et cintré

Vous pouvez soutenir la Société des Amis du musée de Saint-Germain en Laye en adhérant ou en versant un don [ici](#)

Quelle est la genèse de ces épingles à tête plate ?

« La genèse de ces épingles à tête en disque semble se faire dans le groupe de Nitra en Slovaquie et dans la culture de Vatya en Hongrie, avec ensuite un développement maximal dans des groupes apparentés du Danube moyen, comme celui de Weiselburg-Gatá et dans le complexe d'Ůnětice-Věteřov-Mad'arovce », selon Mireille David-Elbahi (*Chronologie, culture et intégration européenne, au éditions Lausanne 2000*).

« La diffusion de ce modèle vers l'ouest touche l'Italie du nord-est, où un petit groupe tardif, lié à la culture de Palada, est caractérisé par le bas de la tige torsadé, et le Valais avec la Culture du Rhône. Des exemplaires sporadiques sont mentionnés en Bavière, en Italie centrale, etc. L'évolution morphologique semble se dessiner de la façon suivante :

- les premiers exemplaires sont soit décorés de lignes superposées de triangles hachurés (fig. 6, 1 à 4), soit non décorés, ceux-ci n'étant toutefois pas caractéristiques d'une phase précise. L'analogie du décor avec certaines épingles à tête en rame suggérerait une attribution chronologique à la fin du BZA1 (vers 2100 - 2000 av. J.-C.). Toutefois Novotna propose une datation au début du BZA2 (2000 - 1900 av. J.-C.) pour les exemplaires du groupe de Nitra.
- Au décor linéaire de triangle succède le décor concentrique de cercles hachurés, avec souvent une bossette centrale. Un grand nombre d'exemplaires porte en plus, au centre, une croix tracée à l'aide de deux bandes hachurées qui s'entrecroisent, avec ou sans bossette ».

Qu'en est-il des dépôts funéraires ?

Aux côtés des dépôts de mobiliers en contexte funéraire, les dépôts en contexte non funéraire continuent d'étonner et d'interroger les archéologues. Alors qu'on observe à l'Âge de Bronze un essor considérable des objets métalliques, d'abord en cuivre puis en bronze, les dépôts non funéraires comportent aussi bien des parures que des vaisselles, des armes ou des lingots, entiers, fragmentés ou réparés. Longtemps, on a pensé qu'il s'agissait d'offrandes aux dieux pour les objets les plus prestigieux et de caches temporaires de

Le trou ménagé à la base de la tête de l'épingle rend compte d'une pratique que l'on voit également sur certains exemplaires allemands ou suisses et qui est interprété comme un dispositif permettant d'introduire un lien ou des brins de laine colorés. Ph. Douaud (1981) a constaté la présence d'une petite cuvette au niveau de chacun des trous et en déduit qu'ils auraient été produits par percussion avec un poinçon.

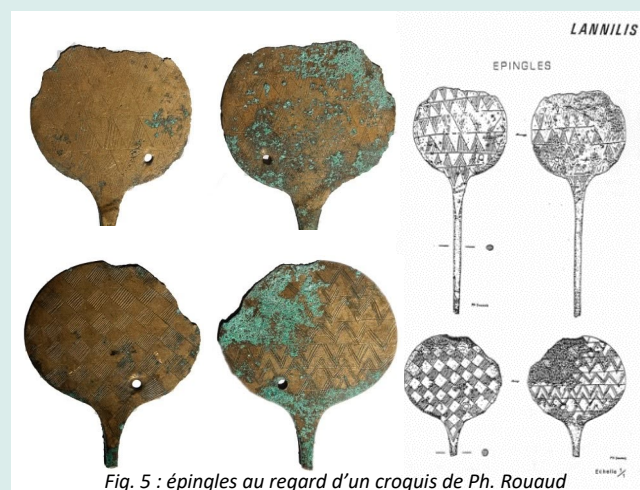


Fig. 5 : épingles au regard d'un croquis de Ph. Rouaud

bronzières pour les autres, le temps d'échapper à des troubles. Depuis une vingtaine d'années, la thèse de dépôts volontaires et définitifs à visée cultuelle est retenue, en hommage à une divinité, pour marquer un événement ou solliciter une action, dans le cadre de rituels funéraires ou pour marquer certaines étapes du cycle de la vie. Le dépôt d'objets brisés ou réparés s'inscrit dans une logique de *pars pro toto*, une partie pour le tout. Le dépôt d'un fragment suffit à incarner la fonction recherchée et le reste de la matière est recyclé (d'après l'ouvrage d'Anne Lehoëff, *De Néandertal à Vercingétorix 40 000 – 52 avant notre ère*, édité chez Belin 2016).

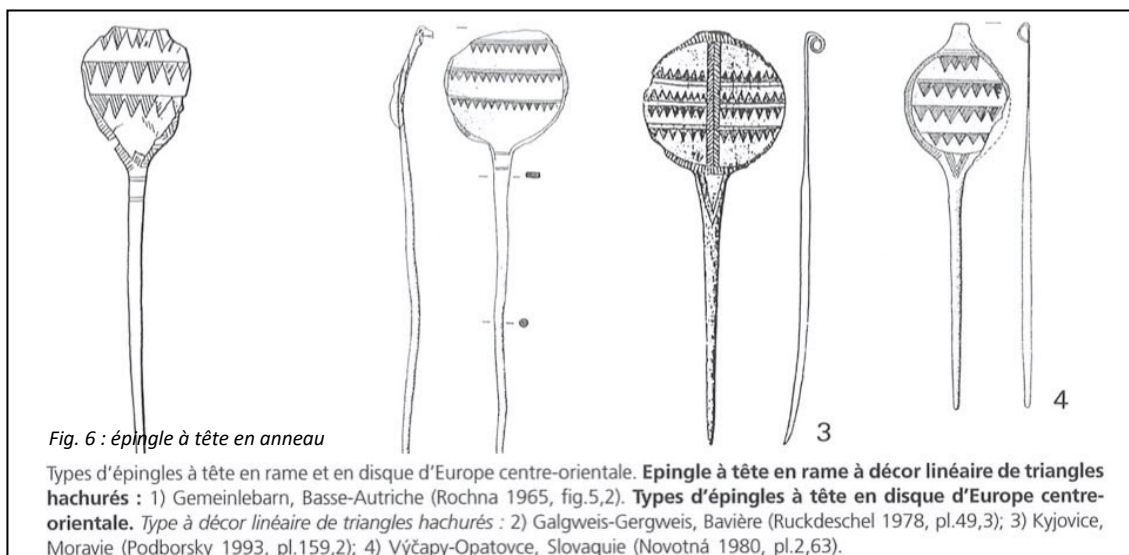


Fig. 6 : épingle à tête en anneau

Types d'épingles à tête en rame et en disque d'Europe centre-orientale. **Epingle à tête en rame à décor linéaire de triangles hachurés :** 1) Gemeinlebarn, Basse-Autriche (Rochna 1965, fig.5,2). **Types d'épingles à tête en disque d'Europe centre-orientale.** Type à décor linéaire de triangles hachurés : 2) Galgweis-Gergweis, Bavière (Ruckdeschel 1978, pl.49,3); 3) Kyjovice, Moravie (Podborsky 1993, pl.159,2); 4) Výchapy-Opatovce, Slovaquie (Novotná 1980, pl.2,63).

LES CINQ ÉPINGLES À TÊTE EN DISQUE DU BRONZE ANCIEN (2200 - 1600 AV. J.-C.)



*Fig. 7 : épingles à tête en disque du Bronze ancien (2200 - 1600 av. J.-C.)
provenant probablement d'Europe orientale*

Fig. 8 : épingle incomplète de la famille des Picardy pins, dotée d'une bélière latérale positionnée sur un renflement décoré - Bronze moyen (1600 à 1350 av. J.-C.),



Fig. 9 : épingle à tête en anneau
Bronze moyen (1600 à 1350 av. J.-C.)



Fig. 10 : structure métallique creuse (fragment de hache ?)



Fig. 11 : fragment d'objet en bronze, plat et cintré